

L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS
NEW PUBLISHERS BEE PUBLISHING CO.
LIMITED
323 rue de Commerce, New Orleans

POUR LES PETITES ANNONCES DE
DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC.
ON SE SOULEVE AU PRIX REDUIT DE
10 CENTS LA LIGNE, POUR UNE AUTRE
PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.
Du 23 octobre 1911.
Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lae.

La hausse du café.
L'augmentation du prix des denrées alimentaires n'affecte pas seulement les produits de nos campagnes. Parmi les articles d'origine étrangère, le café a subi une hausse considérable, puisqu'après avoir coté 7 dollars le sac, en 1902-1903, il vient de dépasser le cours de 16 dollars.

Ce sont là des constatations qui intéressent non seulement les consommateurs de café et les porteurs de valises brésiliennes, mais aussi les très nombreuses branches d'industrie et de commerce dont le Brésil constitue un des meilleurs clients.

Dans les Colonies Françaises d'Afrique.

De temps en temps, un bric à brac de Tunis, de Bône, d'Alger ou d'Oran, annonce le départ d'un bataillon de tirailleurs ou d'un escadron de spahis. La rentrée d'un bataillon de zouaves ou d'un escadron de chasseurs d'Afrique, et motive le mouvement de ce simple mot, qui doit tout expliquer: "la relève".

compagnies du génie, des détachements du train: au bout de six mois d'efforts, même sous un climat très sain, et sans la complication de combats très durs ou d'épidémies, l'unité de recrutement métropolitain est réduite à l'état de squelette, et pour la raviver, ce n'est plus d'une simple "relève" qu'il s'agit, mais bien d'une reconstitution complète, hommes et cadres.

Dickens et les femmes.

Dickens vient à la mode. On le joue à Paris, on va le fêter à Londres. Ce sera une occasion de parler du romancier et de ses œuvres. Il y a dans sa vie, j'en tends sa vie amoureuse, les éléments d'un roman véritable. C'est ce que nous montrait récemment M. Paul-Louis Hervieu qui, n'imitant pas la pudeur et la réserve des biographes anglais vis-à-vis du grand écrivain, nous racontait les aventures sentimentales de Dickens.

puis cette époque, les Indes n'ont jamais revu leur pierre précieuse. La reine Victoria, en effet, n'est jamais allée aux Indes et le roi Edouard VII s'est fait remplacer aux fêtes de son couronnement par son vice-roi et gouverneur général lord Curzon.

La vie pratique.

Chronique parisienne.
Il y a quelques mois, un ménage parisien s'embarquait au Havre à destination de New York. Les voyageurs avaient souvent entendu célébrer les exploits du héros américain; ils croyaient en l'homme d'exception, mais ils ne s'attendaient pas à le voir en personne. On arrive à l'hôtel; un homme express vous conduit à votre chambre; on y trouve tout ce qu'il faut pour dormir, sauf un lit. Etomement. Le groom s'approche de l'armoire à glace et en abat le revers, qui apparaît garni d'un matelas: c'est, dans le jour, un lit de plume; dans la nuit, un matelas de plume; dans la nuit, un matelas de plume.

tout pour elle. Les Italiens disent que le temps est galant homme, mais non pas pour les femmes. La beauté des hommes n'est pas de qualité rare ni fragile, rien à perdre. Ils ne changent guère; ils restent plus longtemps les mêmes, c'est à dire aussi mal. Maria avait subi les préparables outrages. Le roman-cier a noté les impressions des "Petite Dorrit", quand Arthur Clennam revint à l'île de Wight. Plus de taille, plus de fraîcheur, plus d'entraînement ni d'esprit. "Ce fut un coup fatal". Et cette histoire montre la vanité et le néant des amours humaines. Quel triste-à-dire de constater que Dickens lui-même, si bon, si affectueux, se lassa d'écrire à Mme Winter, et qu'il resta sourd à ses prières lorsque après la faillite de son mari elle implora son secours.

Commandant HAILLOT.

Une nouvelle couronne royale.
Une des plus grandes maisons de joaillerie de Londres vient de recevoir la commande d'une couronne nouvelle que le roi d'Angleterre portera aux fêtes du couronnement à Delhi et qui coûtera près de deux millions de francs.

Visite de M. Franc Castel
A l'Ecole de l'Union Française
Le consul général de France, M. Henri Franc Castel, accompagné de son épouse, a visité hier l'Ecole de l'Union Française, rue des Remparts, et s'est déclaré enchanté de la bonne marche de cette institution.

ORPHEUM

L'inauguration du programme qui va rester à l'affiche toute la semaine a eu lieu hier devant une salle très bien garnie et le succès a été aussi complet que possible. Il est certain qu'il y aura toute aux deux représentations de chaque jour, car on ne saurait désirer mieux dans le genre vaudeville. Ce programme aussi complet qu'intéressant comprend en premier rang une jolie comédie intitulée "A Child Shall Lead Them", jouée à la perfection par Mlle Una Clayton et sa troupe. Cette artiste, que les habitués de l'Orpheum ont déjà vue à l'occasion d'applaudir, a retracé tout son succès des années précédentes.

peine qui, moyennant un dollar, continue la démonstration.

TULANE

La salle du Tulane était archicomble dimanche soir pour la reprise de "Mme Sherry", et le succès ne se démentira pas jusqu'à la fin de la semaine. La comédie opérette est certainement une des pièces les plus goûtées de la Nouvelle-Orléans. Les habitués du Tulane ont le plaisir de revoir presque chaque soir un excellent spectacle introduit par Madame Sherry, l'interprète en particulier de l'excellente artiste Mlle Ayla Mead, dont le talent paraît encore s'être affiné depuis sa dernière visite. L'intrigue de "Madame Sherry" n'est pas très profonde, mais l'esprit y abonde et certaines scènes sont parfois d'un comique si étourdissant que le spectateur le plus froid est forcé de se déridé. La musique est très entraînante et certains refrains tels que "Every Little Movement" deviennent rapidement populaires. Ajoutons que rien n'a été négligé sous le rapport de la mise en scène et que l'interprétation ne laisse rien à désirer. "Madame Sherry" sera donnée en matinée à prix populaires mercredi et samedi.

CRESCENT

Les très gaie et très spirituelle comédie musicale qui a pour titre "The Soul Kiss" a reçu un accueil des plus favorables du nombreux public qui se pressait dimanche soir dans la salle du Crescent. La troupe qui interprète cette pièce est une des meilleures qui aient paru cette saison sur la scène de ce théâtre et compte entre autres membres principaux: Miles Ray Gilmore, Daisy Davenport, May Lily, Bert Wavet, Flo Hunt, MM. George McGarry, Thomas S. Van, etc. "The Soul Kiss" restera à l'affiche toute la semaine et sera donnée en matinée mardi, jeudi et samedi.

Feuilleton
L'ABELLE DE LA N. O.
LE SAPHIR ROUGE
GRAND ROMAN INEDIT
PAR JACQUES BRIENNE
PREMIERE PARTIE
DE L'AMOUR AU CRIME
VII

C'était au dessus de son visage. Déconvenue, la Bernarde répliqua:
—Ainsi, il n'est pas là... Et sa femme?
—Ah! ma femme y est, étroitement: je vais même vous conduire au pavillon où elle habite. Remise, la mère pensa:
—Il va arriver tout à l'heure... Et comme ses poignées piaillaient, elle eut un petit rire.

demeures où agonisent des vivants, hier heureux. Pals on regard vint se heurter, interrogateur cette fois, aux yeux agiles de sa compagne. Sidonie la saisit par le bras et, arrêtant son élan vers la porte, elle murmura:
—La pauvre Lina est malade, sans doute, ma bonne femme, vous ne venez pour la soigner?
—Malade, ma belle-fille?
—Non, je n'en savais rien. Je suis partie comme ça parce qu'il y a six mois que je n'avais vu mon enfant, et que je m'en allais trop de lui.

mère, ce meurtre lui aura tourné l'esprit; je devine, le malheureux, ce de quoi.
—Cela voudrait mieux pour lui, répondit la femme de Théodore en hochant la tête d'un air labétre.
La paysanne poussa un cri rauque.
Les larmes jaillirent.
—Mon fils serait-il mort? balbutia-t-elle.
—Non, mais il est accablé; on l'a mis en prison.
La physionomie de la Bernarde se transforma en un instant. De livide, elle devint pourpre. La colère, l'indignation flamboyèrent dans ses petits yeux encore mouillés.
—Accablé, mon fils! En prison, Jean Bernard?
—Hélas!
—Ah! j'en voudrais bien savoir pourquoi, par exemple?
—Et comme Sidonie hésitait.
—Mais, dites donc, madame, vous ne faites mourir! Parlez! Que j'aie voir mon fils et le défendeur.

se désolait en prison, c'est qu'elle ne peut rien pour son fils, mais, je suis là, moi, à présent...
—Se yeux maintenant dévotaient madame Rozet d'un air soupçonneux.
On eût dit qu'elle le sentait hostile, malgré les sentiments de pitié qu'elle affectait de ressentir. Elle devint quelque chose d'invivable dans le feu de ce sombre regard.
—Où est-il? Ah! celle-là n'est pas l'amie de mon fils, ni de la pauvre Lina!
—Malgré sa défiance intime et le tremblement de ses jambes, elle faisait bonne contenance, se raidissant héroïquement.
—Où est-il, madame?

pauvre femme, je vous plains bien, allez, et je plains bien aussi monsieur Jean...
—Du reste, tout espoir n'est pas encore perdu...
—Il va passer aux assises, c'est vrai, mais il peut être acquitté!
—Vous me direz qu'il y a des preuves contre lui, mais c'est des preuves qui n'en sont pas... Moi, ma bonne, je ne crois pas qu'on le condamne, voyez-vous, non, je ne le crois pas.
—La pauvre femme étendit le bras.
—Je le jure, sur le cercueil de son père! mon fils est innocent! "Jamais, entendez-vous, même pour défendre sa vie, il n'aurait tué quelqu'un, à plus forte raison, il n'a pas tué un homme qu'il aimait..." Un père pour moi, qu'il disait, un vrai père!
—Et pourquoi qu'il l'aurait tué, dites?
—Prête à défendre son Jean devant le monde entier, la mère devenait maintenant plus agressive.
—Ah! si vos juges nous connaissaient, mon Dieu! C'est à croire qu'ils ont perdu la raison, saint jour du bon Dieu!
—Vite, cherchez la voiture, mon brave homme, que je m'en aille trouver mon Jean et que je le tire de là...
—Vous jugez, il va tout bien ce que je leur dirai, moi!...
—Quelques moments plus tard la paysanne roulait vers le Pa-

lais de Justice.
—Peu à peu elle commençait à gravir son calvaire, puis ses démarches, renvoyée d'un bureau à l'autre, étouffant le bruit de ses gros souliers au long des couloirs cirés.
L'infortunée gardait une contenance assurée.
—Rien ne la troublait.
—Sûre de son fils comme d'elle-même, c'est la tête haute et sans rougir qu'elle disait:
—Il faut que j'aie vu mon fils, qu'on s'en aille en prison par tromperie, car il est innocent.
—Dans les bureaux qu'elle traversait, les employés ne relevaient pas même le nez.
—D'autres la regardaient sans répondre, d'un air distrait ou ironique.
—Enfin, elle eut la permission tant désirée, mais il était trop tard ce jour-là et elle n'était valable que pour le lendemain.
—Son cocher, un brave homme originaire, lui assés, dit centre de la France et qui avait grand pitié de l'infortunée, lui dit:
—Si des fois que vous voudriez coucher chez mon frère qui est marchand de vin et qui tient pension à des pays, demain je vous mènerai à la Santé. Nous en serions tout près, vu que le commerce de mon frère se tient rue d'Alésia.
—La Bernarde se demandait ce qu'elle devait faire.
—Devait-elle retourner près de Lina.